

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 16 juin 2023



Comme prévu, la Fed a décidé de faire une pause dans sa trajectoire de hausse des taux, remontant les taux fédéraux dans une fourchette entre 5,25 % et 5,50 %. Mais Jerome Powell a précisé que l'inflation encore très loin de revenir l'objectif des 2 % risquait de justifier deux possibles nouvelles hausses de 25 points de base en fonction de la teneur des paramètres économiques qui seront publiés au cours des prochaines semaines. Si le marché de l'emploi ne se détend pas suffisamment, tandis que les ventes au détail

continuent de souligner une consommation dynamique qu'aux États-Unis, la pause dont se félicite le marché risque d'être un peu éphémère. Les taux à 10 ans n'ont quasiment pas bougés, mais les taux à 2 ans ont encore pris de la hauteur, et la courbe des taux s'enfonce à nouveau vers ses plus bas. Dans l'histoire, cela s'est toujours traduit par une récession dont on ne décèle toujours pas la manifestation.

Du côté de l'Europe, le discours de la BCE après un nouveau relèvement de 25 points de base, et l'annonce d'une nouvelle hausse équivalente en juillet, devrait contribuer au ralentissement de la croissance économique en Europe, la banque centrale ayant clairement l'intention de resserrer sa politique jusqu'à ramener l'inflation à son objectif des 2%. Cela s'est traduit par une nette reprise de l'euro, et des indices actions qui semblent afficher une parfaite insouciance face aux conséquences toujours différées des restrictions monétaires. Attention toutefois à une probable euphorie moutonnaire...

Le [Nasdaq](#) a très clairement converti le seuil des 13 180 en support, mais après une hausse de 18 % en moins de deux mois, le risque d'une consolidation liée à des prises de bénéfices devient de plus en plus probable. Un retour vers 13 180 devrait offrir une opportunité de reprise, en vue d'un objectif majeur toujours situé dans la zone des 14 200 points.

Le [S&P 500](#) s'est affranchi assez nettement d'une résistance majeure au sommet d'une anse à 4325 points. A priori il en résulte un signal très positif sur le plan graphique, de nature à pousser l'indice vers 4600, mais on ne peut exclure un besoin de consolider vers 4325 après une puissante séquence haussière, et dans l'idée que la Fed n'exclut pas de nouvelles hausses de taux.

L'[eurodollar](#) s'est nettement ressaisi après le discours très hawkish de la BCE, qui affirme poursuivre sa politique de resserrement monétaire aussi longtemps que nécessaire pour revenir à son objectif d'inflation à 2%. Autant dire qu'elle s'abrite derrière une grande confiance en la solidité de son secteur bancaire pour ne pas hésiter à pousser l'Europe vers une croissance ralentie, voire une quasi récession pendant plusieurs trimestres, ce qui n'a visiblement pas effarouché les marchés. La perspective de taux en hausse plus rapide qu'aux États-Unis a permis un rebond sur une base de 1,0630, relancé la hausse, mais franchir 1,10, a fortiori 1,11 dollars pour 1 euro, paraît difficile au regard d'un dynamisme économique moindre. Il est possible qu'un support invite aux achats en cas de repli vers 1,08.

Le [brut WTI](#) a de nouveau fléchi en deçà des 70 dollars, conforté un support à 67 dollars pour finalement réintégrer un probable bandeau entre 70 et 76 dollars, n'en déplaise aux membres de l'OPEP qui tente de stabiliser les cours avec une réduction de la production de 1 million de barils par jour à partir de juillet. Tant qu'il n'y a pas d'envolée claire au-dessus de 76 dollars, la baisse des cours de près de 40 % sera à son maximum sur une base de 12 mois, apportant une contribution significative aux données sur l'inflation.

Le [cuivre](#) restaure un support en retrouvant des cours au-dessus des 3,80 dollars, dans le prolongement des mesures de relance que les marchés attendent de la Chine pour stimuler une croissance décevante. Franchir une oblique descendante au-delà de 3,95 dollars impliquerait une augmentation des coûts industriels particulièrement favorisés par l'essor attendu de l'électricité par rapport à l'énergie fossile.